



HAL
open science

Note de lecture: Xavier Itçaina , Médiations catholiques en Europe du Sud. Les politiques invisibles du religieux, Presses Universitaires de Rennes, 2019, 269 pages

Edith Archambault

► **To cite this version:**

Edith Archambault. Note de lecture: Xavier Itçaina , Médiations catholiques en Europe du Sud. Les politiques invisibles du religieux, Presses Universitaires de Rennes, 2019, 269 pages. *Revue Internationale de l'Economie Sociale*, inPress, 356. halshs-02441979

HAL Id: halshs-02441979

<https://shs.hal.science/halshs-02441979>

Submitted on 16 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture

Xavier Itçaina, *Médiations catholiques en Europe du Sud. Les politiques invisibles du religieux*, Presses Universitaires de Rennes, 2019, 269 pages

Voici un livre intelligent et très original qui propose une lecture renouvelée des rapports entre le religieux et le politique dans les pays touchés plus tardivement que d'autres par le processus de sécularisation, l'Espagne et l'Italie et, dans une moindre mesure, la France. L'auteur, Xavier Itçaina est un basque pur sang, directeur de recherche CNRS à Sciences Po Bordeaux (Centre Emile Durkheim). Ce livre est la version remaniée de son mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), ce qui explique son caractère érudit mais très lisible cependant. C'est aussi le résumé d'une dizaine d'années d'enquêtes de terrain dans les trois pays précités, auprès d'organisations de l'économie sociale et solidaire, d'inspiration catholique plus ou moins explicite.

A l'origine de ce travail d'enquête, il y a le constat que les médias des trois pays s'intéressent prioritairement aux manifestations catholiques d'opposition à la loi dans les domaines des politiques familiales, éducatives ou bioéthiques, la Manif pour tous est un exemple en France. Xavier Itçaina soutient et prouve par l'exemple que cet affrontement binaire entre Eglise et Etat est moins important, moins porteur de sens, que les relations durables entre Etat et Eglise, produites par l'Histoire et exercées localement. Ces actions de médiation, ce sont les politiques invisibles du religieux, car elles sont faiblement médiatisées.

Ces médiations catholiques au cœur de ce livre sont déclinées en quatre registres: le répertoire entrepreneurial (coopératives et entreprises sociales), le répertoire de la subsidiarité (organisations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale), le répertoire de l'hospitalité (associations d'accueil et d'intégration des immigrés et réfugiés) et enfin le répertoire de la paix, consacré essentiellement au rôle des organisations catholiques dans la solution du conflit basque des deux côtés de la frontière.

L'Eglise catholique est une organisation hiérarchique, à gouvernance non démocratique, qui dispose d'un maillage territorial exceptionnellement serré, ce qui la rapproche des associations. Mais le monde catholique s'étend bien au-delà des organisations formelles reliées à la hiérarchie ecclésiale, comme Caritas, et c'est un monde pluriel, politiquement multiple avec des clivages entre lignes conservatrices et progressistes, déclinées en quatre courants, soit de droite à gauche, les courants conservateur, libéral, communautarien et libérationniste. C'est sur le croisement des quatre répertoires de médiation avec les quatre courants qui traversent le monde catholique qu'a été construit le travail d'enquête, puis l'ouvrage qui en découle.

Les terrains d'enquête reflètent cette problématique et appartiennent à l'aire culturelle catholique : le pays basque espagnol, deux territoires italiens à forte présence de l'économie sociale, mais l'un longtemps gouverné par la démocratie chrétienne, la province de Brescia en Lombardie, et l'autre de tradition politique socialo-communiste, la province de Forlì-Cesena en Emilie-Romagne. En France, c'est la région Aquitaine qui sert plus de variable de contrôle que d'unité comparative à part entière

Le premier chapitre du livre traite des **fondements d'une médiation catholique plurielle**, ce qui amène l'auteur à résumer la doctrine sociale de l'Eglise à travers les encycliques et autres écrits pontificaux. La vision idéologique de la société civile qui en découle est confrontée aux grands courants économiques et aux idéologies qui traversent l'économie sociale, ce qui permet d'identifier quatre points communs entre la doctrine sociale de l'Eglise et l'économie

sociale : centralité et liberté de la personne, subsidiarité¹, solidarité et enfin participation des membres. Ce chapitre traite enfin du problème essentiel des relations très différentes entre Eglise et Etat, entre Concordat et Séparation, dans les trois pays, résumées par un tableau comparatif très clair page 52, et il montre les stades atteints par chaque pays dans le processus de sécularisation.

Le chapitre II s'intitule **le répertoire entrepreneurial** : entre moralisation du capitalisme et alternatives utopiques au système capitaliste. Après avoir montré que les matrices catholiques du développement local appartiennent au temps long et qu'elles se sont progressivement sécularisées, Xavier Itçaina analyse l'expérience du coopérativisme basque, dont Mondragon est la figure emblématique, comme née d'un creuset idéologique associant mouvement ouvrier, identité basque, anti-franquisme et catholicisme social incarné par un prêtre J-M Arizmendiarrreta. Les deux terrains italiens montrent un éventail complet des nuances politiques de la médiation, avec des rôles très divers du marché et des pouvoirs publics, et un ancrage territorial toujours fort, mais reposant sur des réseaux associatifs catholiques très différents, comme le résume le tableau de la page 96. Ces deux régions italiennes seront à l'origine du développement des coopératives sociales et plus récemment des entreprises sociales.

Le chapitre III, avec le **répertoire de la subsidiarité** analyse le travail social et le travail politique des acteurs catholiques face à la crise économique née en 2008, beaucoup plus violente en Espagne et en Italie qu'en France où l'Etat-social a été moins démantelé. Les quatre terrains d'étude sont des régions aisées, gravement atteintes par la désindustrialisation et ses corollaires, chômage, précarité et surendettement. Les Secours catholique/Caritas et autres associations catholiques offrent aux plus démunis l'aide d'urgence et les services de base, mais les organisations catholiques les plus innovantes dans le champ de l'ESS sont en faveur de l'émancipation plutôt que de l'assistance. Elles proposent à ces nouveaux pauvres une réhabilitation par la finance solidaire, l'aide à la création d'entreprise, le groupement d'achats solidaires et l'insertion par l'économie. Parfois la subsidiarité devient substitution quand l'Etat est défaillant dans ses missions essentielles, mais en Espagne comme en Italie, des relations partenariales entre Etat et tiers secteur naissent de la crise de 2008, ce qui rapproche ces pays de l'Europe continentale. Les associations catholiques sont alors consultées pour leur expertise du travail social et elles joignent souvent le plaidoyer à l'action sociale.

Le **répertoire de la solidarité**, objet du chapitre IV, montre la politisation inévitable de l'enjeu migratoire. C'est sans doute le chapitre le plus actuel et original de cet ouvrage. Dans ces pays méditerranéens soumis aux vagues migratoires, l'Eglise agit comme groupe de pression en faveur de l'hospitalité, vertu évangélique. Le rôle d'avant-garde du monde catholique est net auprès de pouvoirs publics qui craignent la montée du populisme et de la xénophobie. Pour intégrer les migrants, quatre logiques sont évoquées selon que les organisations appartiennent au catholicisme d'identité ou au catholicisme d'ouverture : la logique caritative voit l'immigré comme pauvre, la logique solidariste comme frère ou camarade de lutte, la logique utilitariste s'intéresse à lui en tant que travailleur et enfin la logique politique le considère comme porteur ou aspirant à des droits politiques, ce qui fait des associations catholiques des partenaires privilégiés de la puissance publique. Le retour sur

¹ Selon ce principe, issu de l'Encyclique Quadragesimo anno (1931), l'Etat n'a pas à intervenir pour satisfaire un besoin social quand une organisation plus proche des personnes concernées peut y subvenir (famille, association, collectivité locale...)

le terrain souligne le rôle pionnier des associations catholiques et de leurs mobilisations qui se situent entre médiation et plaidoyer.

Le chapitre V qui traite du **répertoire de la paix** s'éloigne de l'économie sociale. Il analyse le rôle de la hiérarchie et des milieux catholiques dans la solution des conflits politiques violents. Après avoir montré que ce rôle ne peut pas s'exercer que dans les conflits à dimension religieuse, comme en Irlande par exemple, Xavier Itçaina s'attache à montrer comment l'Eglise a délibéré sur le conflit basque alors qu'elle était elle-même tiraillée entre quatre attitudes vis-à-vis de ce conflit (tableau page 200). Délibération externe, puisque l'Eglise a facilité les contacts entre les protagonistes du conflit, mais aussi délibération interne car la question basque a posé problème au sein du gouvernement de l'Eglise espagnole, au synode de Bayonne notamment.

En Italie, la médiation catholique s'est exercée dans la guerre contre les mafias et s'est attachée, comme en pays basque, à la figure de la victime des violences. Les catholiques alliés aux partis de gauche ont travaillé à l'obtention de la loi qui destine les biens confisqués à la criminalité organisée à des coopératives en lien avec les collectivités locales.

Cette rapide recension simplifiée à l'excès un ouvrage d'une grande finesse. On admire la connaissance profonde des très nombreuses organisations observées, la qualité exceptionnelle des verbatim des personnes interrogées qui partagent avec le chercheur leur itinéraire, leurs interrogations sur leur mission et leurs conflits de valeurs. Ce qui implique évidemment que Xavier Itçaina s'exprimait dans leur langue. On apprécie aussi la profondeur des analyses des textes qui constituent la doctrine sociale de l'Eglise.

Enfin, il est réconfortant de savoir que si les églises se vident en Espagne et en Italie, après certes mais comme en France, les catholiques non pratiquants ou ceux qui ont une lointaine culture catholique se retrouvent ailleurs, avec d'autres, dans une action militante d'économie sociale et une co-construction des politiques publiques.

Edith Archambault